

BILLIE EILISH

LE SON DES CAUCHEMARS

Pourquoi j'adore Billie Eilish, c'est ce que je vais exposer en long, en large et en travers ici. Certains crieront à la mort de l'underground ou encore à la popularisation de l'alternatif, mais ceux-là n'ont probablement jamais écouté d'autres chansons que "Bad Guy" ou "Birds of a feather".

Billie Eilish ne cherche pas à se conformer, elle crée, elle s'inspire de ses propres histoires pour créer un style à part entière.

J'ai commencé à écouter cette artiste en 2019, je me souviens très bien de Julieta, la Québécoise qui me l'a fait découvrir après avoir été à un concert (chose que je n'ai pas encore réussi à faire, merci ticketmaster). Un moment qui a marqué le début de mon dévouement aux œuvres de Billie Eilish. Deux EP, trois albums, 157 minutes et 3 secondes (sans compter les hors-séries et les singles) d'écoute en passant par toutes les émotions. Ces musiques, si elles sont bien choisies au bon moment, peuvent convenir à toutes sortes de situations, néanmoins, ayez un moral d'acier pour quelques-unes d'entre elles.

Billie Eilish a toujours été claire : elle ne cherche pas à montrer la perfection, et elle s'inspire d'ailleurs de sa dépression, de ses cauchemars, de ses troubles mentaux et physiques. C'est ce qui fait que sa musique est unique, sombre et incroyablement recherchée. C'est ce qui fait que sa musique évolue avec l'artiste : une nouvelle direction artistique à chaque album et une identité musicale qui reste bien fidèle à son artiste, même quand elle écrit pour des événements, comme des bandes originales de film. Pour autant, je ne pense pas qu'on doive obligatoirement aimer tout ce que notre artiste favori produit. Pour ma part, j'ai détesté son deuxième album à la sortie, et en mûrissant, j'ai aimé car j'ai compris de quoi elle parlait dans cet album. Tout est une question de compréhension.



"No time to die", Billie Eilish, 2019.
(James Bond : Mourir peut attendre).



La musique, chez les Eilish (O'Connell), c'est une affaire de famille. Elle compose depuis toujours avec son frère, Finneas, dans leur petite maison familiale de Los Angeles. Cette authenticité qu'elle assume est quelque chose que j'admire particulièrement.

Ma chanson préférée, demanderez-vous ? L'intérêt n'est pas là. La chanson la plus intéressante, selon moi, serait "Happier Than Ever", de par ses styles totalement mélangés. Un titre d'apparence positif et joyeux, et pourtant, c'est une toute autre perspective que l'artiste explore. Sur la pochette, Billie Eilish à le regard ailleurs, elle pleure. Au départ présenté comme un piano-voix minimalisme, intimiste, tout bascule au bout de 2'28". Un punk-rock puissant, comme si elle explosait sous la pression, étouffée par tous ces faux-semblants. La chanson finit par un grésillement, comme si elle était devenue affaiblie par le succès. À mon sens, l'artiste veut parler de toute la pression qu'elle ressent pour être à la hauteur. Comme pour avertir que "la célébrité n'est pas gratuite". Ce n'est pas une lettre d'amour à son public, c'est, comme toujours, ce qu'elle ressent profondément.